

A ciel ouvert : le temps des promesses

Autor(en): **Girardet, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A CIEL OUVERT*Le temps des promesses*

ELECTIONS. Des promesses toujours, des promesses encore, des promesses partout. Le pays se bariole de promesses affichées, en vert, en noir, en rouge. Vous en avez pour tous les goûts et les couleurs. Voyez mon étalage, entrez dans ma boutique, méfiez-vous des contrefaçons, je suis le seul à vouloir votre bien, votre liberté, votre prospérité. Discours, fanfare, rassemblements, cortèges. Promesses.

On n'y croit pas tant. On regarde, on écoute... et puis on vote. Et le calme revient avec son travail silencieux et humble. Les choses ne sont guère changées, les promesses ne sont pas toujours tenues et la vie continue. Il faut bien labourer et semer. Et c'est ça qui compte.

Le temps des labours et des semailles, avec ses promesses aussi. Ses promesses tellement plus sûres. La terre trompe moins que les hommes. A condition qu'on la soigne bien, la terre. Alors soignons-la. C'est la fin de la saison et la longue fatigue accumulée alourdit le pas des hommes et des bêtes. Ça ne fait rien. Cette dernière peine de l'automne est lourde aussi des moissons futures. Promesses.

On attelle les bêtes à la charrue. On ouvre le champ fumé. On tourne la machine au bout de chaque sillon. Les reins font mal en fin de journée. Et puis on sème et on attend.

L'autre matin, j'ai entendu d'autres promesses encore. Les plus belles de cet automne vaudois.

Le lundi déjà, M. le pasteur a quitté sa cure et sa paroisse et l'on s'est dit : c'est juste, il va à Lausanne pour la grande semaine de l'Eglise. Le mardi, un conseiller a pris le premier autobus et l'on s'est dit : c'est juste, il est du synode.

Avec ces deux-là, tous les autres ont rempli la grande nef de la cathédrale. Et quand on a vu paraître, sous le porche, l'huissier vert et blanc, on s'est tous levé. Le cortège s'est avancé lentement aux sons

solennels et joyeux du grand orgue. M. le chef du Département, M. le président de la Commission synodale, le pasteur consacrant, tous les jeunes ministres dans leur robe neuve puis toute la théorie des personnages, émus et graves, de nos hautes autorités ecclésiastiques. Sans oublier M. le préfet, drapé dans son écharpe.

La consécration prend sa place aussi dans ce temps des promesses.

« Je le promets. » Ce grand moment vient au bout d'une longue suite d'efforts. Les amis et les parents sont là, quelque part, dans la foule recueillie. Le jeune consacré se tient là, debout. Il pense à tous ceux qui sont venus avant lui. Il a bien écouté le pasteur, il a bien écouté le préfet. Son nom vient d'être prononcé, qui résonne sous les hautes voûtes. Il lève la main droite et fait sa promesse. Et puis il se met à genoux, le pasteur lui impose les mains, le bénit. Toute sa vie, il se souviendra. C'est la grande promesse de sa vie. Il s'en souviendra jusqu'au bout.

Des jeunes hommes qui promettent de consacrer toute leur vie à l'amour du prochain. Rien n'est plus beau. Et j'ai bien vu que ces Messieurs des autorités en étaient émus, jusqu'au fond.

Et ces nouveaux pasteurs de notre Eglise sont maintenant prêts pour leur dur et beau service. Des paroisses de chez nous vont les appeler. Ils iront joyeusement à elles et jour après jour, pendant des années, ils s'efforceront d'y tenir leur promesse.

Il y a aussi, sur tout cela, une autre promesse. Le bleu, doux et voilé, étend sur le pays, la promesse de Dieu. Beaucoup plus sûre que la promesse de la terre et des hommes.

Je te garde et je t'aime. Voilà ma promesse et je la tiens.

C'est la promesse du ciel ouvert.

A. Girardet.